

Claude LE BIAVANT

Nous avons appris le décès de **Claude LE BIAVANT** survenu le 5 avril 2020, à l'âge de 79 ans, des suites du Covid-19.



Beaucoup de Techniciens l'ont connu en tant que Construction Manager sur les chantiers de ROSTOCK pour CLE et LEUNA pour TP.

De la part de **Philippe, son frère et ancien de TPG et TP.**

----- 0 0 0 -----

"J'ai connu Claude sur le chantier de Leuna où il était le N°2 du chantier, directeur adjoint du directeur de chantier, représentant de Lurgi. Une fois la construction bien avancée, il avait été remplacé par Jean Lanusse-Cazalé pour le pré-commissioning et la mise en route.

Il était d'origine CLE et il rappelait souvent, Rostock l'avait beaucoup marqué. C'était un chef de chantier à l'ancienne aux abords difficiles et taiseux. Lorsqu'on avait réussi à casser la glace et obtenu sa confiance, c'était une personne sympathique.

Très attaché à l'île de Groix, on partageait l'amour de la Bretagne en commun avec ses paysages qui nous manquait bien en Saxe-Anhalt. Son expression favorite lorsqu'il était en désaccord avec une suggestion ou autre était "ça ne vaut pas un coup de cidre !", même les allemands avaient finis par comprendre que c'était définitif."

Philippe ROBIN

----- 0 0 0 -----

"Je me souviens en effet de C Lebiavant en tant que numéro 2 sur le site de Leuna. De stature imposante il était affecté d'une claudication marquée. De grande culture, il maîtrisait pleinement la langue de Goethe et son séjour en RDA lui avait permis d'affiner ses analyses de la psychologie des "Ossies".

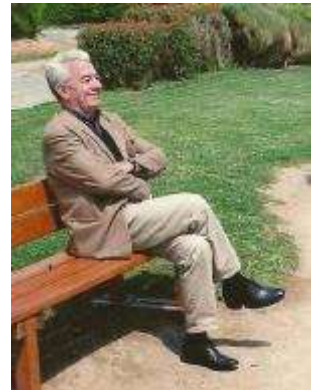
Épris de langue et littérature, il n'utilisait dans les conversations que rarement l'adverbe "également" mais en lieu et place préférerait le vieux terme de "itou".

Jean-Michel GAY

----- 0 0 0 -----

Claude Le Biavant, adjoint de F. Deetjen le directeur du chantier TLT était mon supérieur hiérarchique direct sur Leuna.

Il avait compris que la stratégie initiale de construction, très centralisée et uniquement Top Down ne nous permettrait pas de tenir les délais et, bien que ceci minimisait son rôle, il avait admis que les area managers devaient avoir toute l'autonomie nécessaire.



Avec sa démarche claudicante il arpentait sans cesse les bureaux de chantier pour interroger les équipes et faire remonter les bonnes infos auprès de F Deetjen et S. Alev qui statuaient en dernier ressort sur les priorités. Il pratiquait aussi volontiers la Biergarten Politik en mixant les allemands et les français sans oublier les mercenaires anglais pour maintenir une cohésion des équipes et aussi les challenger.

Michel MOUTTE

----- 0 0 0 -----